

Pour les visuels se reporter au site du musée Fabre

[http://museefabre.montpellier-agglo.com/index.php/etudier/recherche\\_d\\_oeuvres](http://museefabre.montpellier-agglo.com/index.php/etudier/recherche_d_oeuvres)

### *Blanc*, 1974

Hantai a influencé les groupes B.M.P.T. et Support-Surface, mais aussi Buraglio.

#### 1-Biographie : les bases de son travail

1922 : Naissance à Bia en Hongrie.

1942-1948 : Etudes à l'école des beaux-arts de Budapest.

1948 : la Hongrie devient communiste, le Réalisme Socialiste la doctrine artistique. Hantai quitte son pays, voyage en Italie.

1949 : S'installe à Paris. Adhère au mouvement surréaliste. Techniques variées (déjà pliage) et matériaux hétéroclites.

1955 : rompt avec les surréalistes et s'intéresse à l'abstraction lyrique.

1958 : consacre 365 jours à une peinture monumentale : *Écriture rose*, 1958-1959, Centre Georges-Pompidou, Paris. Il se partage entre Peinture et Écriture dans un exercice spirituel, une croyance sans foi ni fin.

*Écriture rose* : Extrait du cartel du MNAM : "... Sur la toile enduite de badigeon blanc, il répartit quelques signes abstraits, comme des croix ou des taches, qui rappellent ses travaux précédents, cette base étant ensuite recouverte de lignes d'écriture à peine lisibles, composées de fragments de textes liturgiques et philosophiques. Hantai s'impose l'exercice de les recopier tous les matins pendant un an, à la manière d'un scribe médiéval qui pratique l'écriture comme une activité à la fois spirituelle et mécanique. Grâce à cette discipline, il découvre une systématité qui réduit l'apport subjectif de l'artiste au profit d'effets inattendus..."

1959 : il renonce à la figuration, abandonne la toile montée sur châssis et adopte « le pliage comme méthode », souvenir, notamment, de l'art populaire hongrois.

#### 2-Une méthode, des actions qui laissent la place au hasard :

Les actions neutres de pliage, froissage, nouage, peinture à l'aveugle des parties convexes de la toile puis dépliage se substituent au geste pictural « traditionnel ». L'espace vierge de la peinture se recouvre d'empreintes de couleurs selon un mode aléatoire qui se fait plus complexe avec les années. Ses gestes sont répétitifs et mécaniques, des gestes du métier « comme un pêcheur avec son filet », disent certains. Les traces, larges ou serrées, monochromes ou polychromes sont obtenues avec un procédé qui relève du rituel si l'on considère l'origine du geste.

### 3-la mère à l'origine de la peinture :

"Tout de suite après l'écriture rose, j'ai été pris par le pli, j'ai pris le pli, le pli m'a repris". « Ce qui me reste de ma mère », dit-il (c'est une photographie). Elle repassait son tablier jusqu'à ce qu'il brille, jusqu'à ce qu'on puisse s'y voir comme dans un miroir. C'était magique. Par ses pliages, le fils voudra faire revivre cette magie. Le tablier devient table, tablette, tableau, tabula. Le tablier est le miroir de la peinture de Hantaï. C'est un souvenir présent qu'il a photographié, agrandi, répété. Dans le mouvement de l'œuvre, il protégeait encore le ventre de la mère.

Après la mort de sa mère (après 1963), Hantaï le recevra de Hongrie, il le lavera, le pliera, le sèchera, l'enroulera sur un rouleau de bois.



La mère de Simon Hantaï, en 1920 où l'on voit distinctement le tablier.



*Mariale, 1963*

## Les séries :

1960-1966 : *les Mariales* : pliage serré, multiple et irrégulier directement inspiré du tablier.

1967-1968 : *les Meuns* : plis plus larges et nœuds qui laissent percer le blanc au centre de la toile.

1969 : *Etudes* : monochromes

1973-1974 : *les Blancs* : réintroduisent la polychromie

1972-1976 : *les Tabulas* : quadrillage où chaque élément de la grille présente des particularités.

1976-1979 : pause

1980-1982 : reprise des *Tabulas* : la couleur se restreint, le quadrillage s'élargit et le format de la toile devient monumental.

Silence à partir de 1982, puis trois rétrospectives 1997-1998 (Espace Renn, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Musée d'art moderne de Céret)

Aline Palau-Gazé, Service Educatif du Musée Fabre, 2011. Sources : [www.idixa.net/Pixa](http://www.idixa.net/Pixa) et Encyclopédie Universalis.